



# Formation des enseignant-e-s en matière d'enseignement des langues :

## la difficile tâche d'allier tradition et modernité

### DANIEL ELMIGER

L'auteur travaille comme chercheur à l'Institut de recherche et de documentation pédagogique (IRD, Neuchâtel) et comme chargé de cours à l'Université de Genève. Parmi ses champs de recherche figurent l'enseignement/apprentissage des langues à l'école, le bilinguisme individuel, social et scolaire, le langage écrit et la féminisation de la langue. Contact : daniel.elmiger@irdp.ch

En Suisse, la formation des enseignant-e-s en matière d'enseignement des langues touche des publics bien divers : tantôt, un public plutôt jeune, en formation, qui apprend les fondements d'une nouvelle didactique plurilingue et, tantôt, dans les cours de formation continue, des enseignant-e-s déjà expérimenté-e-s qui ont tendance à reproduire les schémas didactiques leur ayant permis d'apprendre les langues étrangères.

En Suisse, l'enseignement/apprentissage des langues s'est profondément renouvelé ces dix dernières années : non seulement le principe d'apprentissage de deux langues dès l'école primaire sera bientôt généralisé dans toute la Suisse, mais l'enseignement s'oriente aussi vers des principes didactiques nouveaux : les apprenant-e-s sont progressivement amené-e-s à s'autoévaluer et à autogérer leur apprentissage (à l'aide de stratégies d'apprentissage et d'instruments comme le Portfolio européen des langues). En outre, la didactique des langues favorise des approches qui tiennent compte du fait que les jeunes apprennent deux langues étrangères dès l'âge de onze ans – et que bon nombre d'entre eux grandissent avec d'autres langues présentes dans leur environnement social ou familial.

### Principes didactiques ambitieux

Les objectifs de l'enseignement des langues sont ambitieux et les efforts investis dans l'élaboration des instruments permettant de les réaliser sont considérables. Ainsi, les six (semi-)cantons alémaniques ou bilingues proches de la frontière linguistique (Berne, les deux Bâles, Fribourg, Soleure et Valais) ont établi un plan d'études conforme à la didactique du plurilinguisme et deux moyens d'enseignement ont été conçus (Mille feuilles, pour l'apprentissage du français) ou adaptés (New World, pour l'apprentissage de l'anglais) en fonction de cette nouvelle didactique. Parallèlement, de nombreuses formatrices et formateurs en didactique ont été initié-e-s aux nouveaux principes didactiques à travers deux formations CAS (Certificate of advanced

studies), ceci afin de pouvoir former ensuite des milliers d'enseignant-e-s dans les cantons.

En Suisse romande, l'enseignement/apprentissage d'une première langue (l'allemand) dès la 3<sup>e</sup> année (5<sup>e</sup> année HarmoS) est en place depuis plusieurs années. Celui d'une deuxième langue dès la 5<sup>e</sup> année (7<sup>e</sup>H) sera généralisé à partir de 2013. La nouvelle collection choisie (More!) est actuellement testée durant une phase pilote de deux ans et, dans les cantons, des centaines d'enseignant-e-s doivent être formé-e-s jusqu'à sa généralisation.

### Besoins de formation divers

Il paraît évident que de pareils changements dans les programmes scolaires nécessitent un besoin conséquent de formation initiale et continue. La formation initiale est assurée en premier lieu par les institutions de formation (notamment les Hautes écoles pédagogiques) : elle concerne des publics plutôt hétérogènes et peut enseigner des modules de formation qui tiennent compte des nombreux aspects de l'enseignement des langues. Qu'en est-il de la formation continue ? Elle touche souvent des publics plus variés qui sont au bénéfice d'expériences d'enseignement des langues très diverses – des expériences qui ont tendance à se reproduire dans leurs propres pratiques d'enseignement. Elle est aussi souvent d'une durée plus brève, ce qui rend difficile d'intérioriser les contenus appris, de les réfléchir (et si possible de les appliquer en classe) durant la formation et d'en débattre avec les formatrices et formateurs. En revanche, elle est destinée à un public qui

connaît déjà généralement bien les expériences du terrain.

### **Quels principes pour une bonne formation ?**

Il est impossible, bien sûr, de définir le portrait-robot d'une formation idéale qui convienne à tout le monde. Néanmoins, les recherches que nous avons menées dans le domaine de l'enseignement des langues en Suisse romande et dans les cantons germanophones proches de la frontière linguistique nous permettent d'esquisser certains points importants qu'il s'agit de retenir :

**Adéquation aux publics cibles :** aucune formation ne peut convenir à l'ensemble des participant-e-s. Il s'agit donc de cibler les offres en fonction des besoins des personnes mais aussi de ceux de leurs apprenant-e-s. Si ces besoins ne sont pas connus avant le début d'une formation, il s'agit de garder une certaine flexibilité durant la formation afin de tenir compte des contextes dans lesquels enseigne (ou enseignera) le public formé. Cela implique en particulier la prise en considération de situations spécifiques telles que l'enseignement dans des classes multi-niveaux ou le travail en tant qu'enseignant-e spécialiste dans des classes du primaire, normalement prises en charge par des généralistes.

**Besoin d'allier théorie et pratique :** souvent, les formations dans le domaine de l'enseignement des langues font l'objet d'une certaine critique dénonçant le déséquilibre entre théorie (souvent trop présente) et pratique : même si une formation

est courte, elle ne devrait pas laisser de côté les aspects concrets de l'enseignement : les moyens d'enseignement utilisés (ou à utiliser), les outils techniques, pédagogiques et didactiques permettant de mettre en œuvre la théorie.

**« Les objectifs de l'enseignement des langues sont ambitieux et les efforts investis dans l'élaboration des instruments permettant de les réaliser sont considérables. »**

**Enseignement, apprentissage et accompagnement :** idéalement, la formation ne s'arrête pas dans les salles où a lieu la formation continue. Elle se prolonge dans la salle de classe des participant-e-s sous forme d'un accompagnement didactique qui – pour autant qu'il puisse se réaliser dans un cadre favorisant la confiance et l'échange critique – peut être très utile pour des personnes qui sentent le besoin de changer leur posture d'enseignant-e, sans trouver les solutions par eux-mêmes.

**Possibilité d'échange et de retour :** les contenus de la formation en matière d'enseignement des langues sont censés influencer sur les pratiques enseignantes qui sont souvent trop profondément ancrées pour que l'on y ait accès de manière consciente. C'est pourquoi l'échange entre participant-e-s d'une formation continue (durant la formation, voire au-delà) peut dès lors s'avérer très utile pour partager les expériences positives (bonnes pratiques, astuces, encouragements) et négatives (craintes, déceptions, etc.). ■